

Alignement culturel et développement inclusif dans les Petits États Insulaires : une analyse par méthodes mixtes

Cultural Alignment and Inclusive Development in Small Island States: A Mixed-methods Analysis

Alineación cultural y desarrollo inclusivo en pequeños estados insulares: un análisis de métodos mixtos

Jean Sobocoeur CHRISPIN¹

Chercheur au CRS-IUS d'Haïti, chercheur à la DREF-BRH,

jean-sobocoeur.chrispin@ius.education

Résumé

Cet article teste la théorie de l'alignement sur la culture inclusive (TACI) sur un panel de 10 Petits États Insulaires en Développement (PEID) couvrant la période 2006-2024, en combinant méthodes économétriques et qualitatives. L'analyse quantitative mobilise des tests de stationnarité (ADF, Levin-Lin-Chu, Im-Pesaran-Shin, Hadri, Fisher), des tests de cointégration (méta-analyse de Fisher, 1932), des tests de causalité de Granger avec bootstrap (Hurlin et Venet, 2001) et un modèle à seuil de Hansen (1999). Les résultats montrent un seuil critique pour la culture démocratique à $c^* = -1,093$ ($F = 15,80$, $p < 0,001$) et pour l'engagement des élites à $c^* = 0,397$ ($F = 7,1879$, $p < 0,01$), une relation de long terme détectée pour six pays mais dont la robustesse est limitée par la dépendance transversale entre PEID et une causalité prédictive de Granger pour l'ensemble des dimensions de la TACI, mais avec une preuve marginale pour l'engagement des élites. L'analyse qualitative, fondée sur un process-tracing comparé de cinq cas caribéens et une analyse contrefactuelle appliquée à Haïti, identifie cinq mécanismes d'alignement (pacte démocratique, pacte autoritaire, héritage institutionnel colonial, fenêtre d'opportunité saisie, non-alignement persistant) et six fenêtres d'opportunité manquées (1804, 1946, 1986, 1990, 2004, 2010). La convergence des deux approches confirme que le blocage haïtien résulte d'un non-alignement

¹ **Pour citer cet article** : Chrispin, J. S. (2026). Alignement culturel et développement inclusif dans les Petits États Insulaires : une analyse par méthodes mixtes. Revue Leadership, Aménagement, Tourisme et Développement Durable (LATDD). Vol. 2, No. 1, pp 38 – 72.

persistant des élites sur la culture inclusive plutôt qu'à une insuffisance critique et persistante de culture démocratique au sein de la population.

Mots-clés : *TACI, PEID, panel économétrique, process-tracing, analyse contrefactuelle, Haïti, Caraïbe, institution inclusive, culture inclusive.*

Codes JEL : C23, C54, O10, O54, N36

Summary

This paper tests the Inclusive Culture Alignment Theory (TACI) on a panel of 10 Small Island Developing States (SIDS) covering the period 2006-2024, combining econometric and qualitative methods. Quantitative analysis uses stationarity tests (ADF, Levin-Lin-Chu, Im-Pesaran-Shin, Hadri, Fisher), cointegration tests (meta-analysis by Fisher, 1932), Granger causality tests with bootstrap (Hurlin and Venet, 2001) and a threshold model by Hansen (1999). The results show a critical threshold for democratic culture at $c^* = -1.093$ ($F = 15.80$, $p < 0.001$) and for elite engagement at $e^* = 0.397$ ($F = 7.1879$, $p < 0.01$), a long-term relationship detected for six countries but whose robustness is limited by the cross-sectional dependence between SIDS and a Granger predictive causality for the full set of TACI dimensions, but with marginal evidence for elite engagement. The qualitative analysis, based on a comparative process-tracing of five Caribbean cases and a counterfactual analysis applied to Haiti, identifies five mechanisms of alignment (democratic pact, authoritarian pact, colonial institutional legacy, window of opportunity seized, persistent non-alignment) and six missed windows of opportunity (1804, 1946, 1986, 1990, 2004, 2010). The convergence of the two approaches confirms that the Haitian deadlock results from a persistent non-alignment of the elites with the inclusive culture rather than from a critical and persistent insufficiency of democratic culture among the population.

Keywords: *TACI, SIDS, econometric panel, process-tracing, counterfactual analysis, Haiti, Caribbean, inclusive institution, inclusive culture.*

Resumen

Este artículo pone a prueba la Teoría de Alineación de Culturas Inclusivas (TACI) en un panel de 10 Pequeños Estados Insulares en Desarrollo (SIDS) que cubre el periodo 2006-2024, combinando métodos econométricos y cualitativos. El análisis cuantitativo utiliza pruebas de estacionaridad (ADF, Levin-Lin-Chu, Im-Pesaran-Shin, Hadri, Fisher), pruebas de cointegración (metaanálisis de Fisher, 1932), pruebas de causalidad de Granger con bootstrap (Hurlin y Venet, 2001) y un modelo umbral de Hansen (1999). Los resultados muestran un umbral crítico para la cultura democrática en $c^* = -1,093$ ($F = 15,80$, $p < 0,001$) y para la participación de las élites en $e^* = 0,397$ ($F = 7,1879$, $p < 0,01$), una relación a largo plazo detectada para seis países pero cuya robustez está limitada por la dependencia transversal entre los SMSL y una causalidad predictiva de Granger para el conjunto completo de dimensiones TACI, pero con evidencia marginal de compromiso de élite. El análisis cualitativo, basado en un rastreo comparativo de procesos de cinco casos caribeños y un análisis contrafactual aplicado a Haití, identifica cinco mecanismos de alineación (pacto democrático, pacto autoritario, legado institucional colonial, ventana de oportunidad aprovechada, no alineamiento persistente) y seis ventanas de oportunidad perdidas (1804, 1946, 1986, 1990, 2004, 2010). La convergencia de ambos enfoques confirma que el estancamiento haitiano resulta de una persistente no alineación de las élites con la cultura inclusiva, más que de una insuficiencia crítica y persistente de la cultura democrática entre la población.

Palabras clave: *TACI, SMSL, panel econométrico, rastreo de procesos, análisis contrafactual, Haití, Caribe, institución inclusiva, cultura inclusiva.*

Introduction

La Caraïbe offre un laboratoire naturel pour l'étude du développement. Ses îles partagent un héritage colonial commun (l'esclavage de plantation, l'économie sucrière, la déportation massive de populations africaines) et pourtant leurs trajectoires ont radicalement divergé. Haïti, premier État noir indépendant du monde (1804), est aujourd'hui le seul pays moins avancé (PMA) du continent américain. Selon les données de la Banque mondiale (2024), son PIB par tête (environ 3 200 dollars PPA) est sept fois inférieur à celui de la République dominicaine, son voisin de l'île d'Haïti. La Jamaïque, bien que confrontée à une violence endémique, maintient une démocratie

stable et un PIB par tête cinq fois supérieur. Trinité-et-Tobago a bénéficié d'un héritage institutionnel fonctionnel et connu une alternance démocratique réussie en 1986. Cuba, malgré l'embargo américain, a atteint des indicateurs sociaux comparables à ceux des pays développés (éducation, santé) au prix d'un régime autoritaire.

Cette diversité de trajectoires pose une question centrale à la théorie du développement : pourquoi des sociétés ayant subi des chocs historiques similaires ont-elles connu des destins si différents ? Les explications culturalistes essentialistes (Huntington, 2000) attribueraient la pauvreté haïtienne à une « culture » déficiente caractérisée par un manque de confiance, de coopération, d'orientation vers le futur. Cette thèse, malgré son importance indéniable pour faire avancer les débats, se heurte à deux objections majeures. Premièrement, les propriétés fondamentales de fluidité et de malléabilité de la culture dans certains contextes sociohistoriques (Acemoglu et Robinson, 2025) invitent à remettre en cause toute vision rigide, mécanique et purement déterministe. L'analyse de données socioculturelles provenant de l'Economist Intelligence Unit (EIU) révèle qu'Haïti, après trois décennies de transition démocratique, satisfait depuis 2016 un niveau minimal de culture démocratique au sein de sa population, tout comme ses voisins caribéens. Deuxièmement, des pays de culture similaire (République dominicaine, Jamaïque) ont réussi leur développement, ce qui tend à rejeter l'hypothèse d'une fatalité culturelle propre à Haïti. Les théories institutionnalistes (Acemoglu et Robinson, 2012) mettent l'accent sur la qualité des institutions formelles. Haïti dispose pourtant d'institutions formellement démocratiques (constitution, élections, séparation des pouvoirs) depuis 1986. Mais ces institutions sont des « coquilles vides » : elles existent sur le papier, sans fonctionner dans la réalité.

L'objectif de cet article est de tester la théorie de l'alignement sur la culture inclusive (TACI) sur un panel de Petits États Insulaires en Développement (PEID), en combinant des méthodes économétriques et qualitatives. La TACI postule que le développement inclusif émerge de l'alignement dynamique de trois dimensions : une culture inclusive (confiance, coopération, équité, méritocratie, orientation vers le futur, ...), des institutions formelles fonctionnelles et un engagement réformiste des élites. Notre contribution est quadruple. Premièrement, nous appliquons des tests économétriques robustes (stationnarité, cointégration, causalité, seuil) à un panel de 10 pays PEID sur la période 2006-2024. Deuxièmement, nous identifions un seuil critique pour la culture démocratique ($c^* = -1,093$) et pour l'engagement réformiste des élites ($e^* = 0,397$).

Troisièmement, nous complétons l'analyse quantitative par un process-tracing comparé des cinq cas caribéens, identifiant cinq mécanismes d'alignement et six fenêtres d'opportunité manquées pour Haïti. Quatrièmement, nous montrons la convergence des deux approches : Haïti satisfait le seuil de culture démocratique au sein de sa population mais échoue au seuil d'engagement des élites, confirmant que son blocage est dû principalement au non-alignement persistant de ses élites sur la culture inclusive.

L'article est organisé comme suit. La section 1 présente le cadre théorique de la TACI. La section 2 expose la méthodologie mixte (économétrique puis qualitative). La section 3 présente les résultats quantitatifs. La section 4 présente les résultats qualitatifs des études de cas (process-tracing et contrefactuels). La section 5 discute les résultats, leur portée et leurs limites. La conclusion synthétise les contributions de l'article, tire les principales implications et dégage des pistes de recherche pour le futur.

1. Cadre théorique : la théorie de l'alignement sur la culture inclusive (TACI)

La TACI propose un cadre unifié pour comprendre les interactions entre culture, institutions et développement. Ce cadre repose sur trois piliers : une définition précise de la culture inclusive, une modélisation des interactions entre trois types d'acteurs (élites, citoyens, institutions), et l'identification de seuils critiques dont l'atteinte simultanée conditionne le basculement vers un développement inclusif.

1.1. La culture inclusive et ses huit dimensions

La culture inclusive désigne l'ensemble des valeurs, normes et pratiques sociales qui favorisent la confiance, la coopération, l'équité, la méritocratie, la redevabilité, la solidarité, le respect du bien commun et l'orientation vers le futur. Ces huit dimensions sont interdépendantes : la progression de l'une facilite la progression des autres, tandis que leur faiblesse simultanée crée un cercle vicieux. Dans la présente version simplifiée et opérationnalisée de la TACI, la culture inclusive est mesurée par « l'indice de culture politique démocratique » de l'Economist Intelligence Unit (EIU). Ce choix est contraint par l'absence de données de panel alternatives couvrant l'ensemble des PEID sur la période 2006-2024. L'indice EIU présente l'avantage d'une disponibilité annuelle, d'une couverture géographique large et d'une construction transparente, ce qui en fait le proxy le

plus adapté malgré ses limitations (absence des dimensions « orientation vers le futur » et « méritocratie »). Cet indice capture le degré de soutien de la population aux valeurs et principes démocratiques, leur confiance dans les institutions existantes et la cohésion sociale mesurée elle-même par des attitudes et des pratiques de tolérance, de compromis et de participation associative au sein de la société civile.

1.2. Les trois acteurs et leurs interactions

La TACI distingue trois catégories d'acteurs dont l'alignement est nécessaire au développement inclusif. Les élites, détentrices du pouvoir économique, politique et intellectuel, choisissent leur degré d'engagement réformateur et leur taux d'extraction. Les citoyens, l'immense majorité de la population, décident de leur niveau de participation politique, économique et sociale en fonction de leurs croyances (confiance, perception de l'équité, orientation vers le futur). Les institutions formelles (lois, tribunaux, administration, banque centrale) ont une crédibilité qui dépend de la mesure dans laquelle elles sont effectivement respectées et investies par les acteurs. L'alignement est la convergence dynamique de ces trois dimensions autour des huit valeurs de la culture inclusive.

Bien que la TACI, pour simplifier, oppose les élites et les citoyens, elle ne nie pas le rôle d'acteurs intermédiaires (organisations de la société civile, diaspora, coalitions réformatrices) qui peuvent influencer l'alignement. Des travaux futurs pourraient les intégrer explicitement pour enrichir le cadre théorique proposé.

1.3. Les deux seuils critiques

La TACI postule l'existence de deux seuils critiques dont l'atteinte simultanée est nécessaire pour basculer d'un équilibre extractif à un équilibre inclusif. Le premier seuil (c^*) est un niveau minimum de culture inclusive en dessous duquel les institutions inclusives restent éventuellement des coquilles vides. Le second seuil (e^*) est un niveau minimum d'engagement des élites en dessous duquel l'extraction reste plus rentable que la production. L'hypothèse centrale de la TACI est que le développement inclusif émerge lorsque $c \geq c^*$ et $e \geq e^*$ (ou $i \geq i_{\min}$).

1.4. Les trois équilibres

Le modèle théorique engendre trois régimes d'équilibre empiriquement identifiables. L'équilibre extractif ($c < c^*$ ou $e < e^*$) se caractérise par des élites extractives, des citoyens désengagés et des institutions faibles. L'équilibre inclusif ($c \geq c^*$ et $e \geq e^*$) se caractérise par des élites productives, des citoyens participants et des institutions crédibles. L'équilibre hybride ($c \approx c^*$ et $e \approx e^*$) est fragile et vulnérable aux chocs, capable de basculer vers l'un ou l'autre des équilibres extrêmes.

2. Méthodologie mixte

L'article combine deux approches méthodologiques complémentaires : une analyse économétrique sur panel (section 2.1) et une analyse qualitative par process-tracing comparé et contrefactuels (section 2.2). L'articulation entre les deux est explicitée en section 2.3.

2.1. Approche quantitative : panel économétrique PEID

2.1.1. Échantillon et données

Le panel comprend 10 Petits États Insulaires en Développement (PEID) pour lesquels des données complètes sont disponibles sur la période 2006-2024 : Comoros, République dominicaine, Fidji, Guyana, Haïti, Jamaïque, Maurice, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Suriname et Trinité-et-Tobago. Soit un total de 170 observations (10 pays $\times$ 17 années, après exclusion des années 2007 et 2009 pour données manquantes). En outre, Cuba a été exclu du panel quantitatif faute de données complètes sur certaines variables TACI sur la période retenue, mais il est conservé dans l'analyse qualitative (section 2.2.1). Les sources des données sont les suivantes : le PIB par tête en parité du pouvoir d'achat (y) provient de la Banque mondiale (World Development Indicators) ; la culture démocratique (c) et la participation politique (p) proviennent de l'Economist Intelligence Unit (EIU) ; la fonctionnalité institutionnelle (i) est un indice composite des indicateurs WGI (Rule of Law, Government Effectiveness, Control of Corruption) ; l'engagement des élites (e) provient de la base V-Dem (indice composite des indicateurs « Elite consultation, Common good justifications, Justified political positions ») ; le conflit (w) est un indice composite de la polarisation politique (EIU) et de l'inverse de l'intégrité physique (V-Dem). Toutes les variables explicatives ont été standardisées (moyenne 0, écart-type 1) sur l'ensemble du panel mondial (144 pays, 2006-2024) avant l'extraction du sous-échantillon PEID. Ce choix permet d'interpréter les valeurs des PEID comme un écart à la moyenne mondiale plutôt qu'une position relative

uniquement au sein du groupe des PEID, ce qui évite un biais de sélection et préserve l'information sur la spécificité de ces petits États insulaires par rapport au reste du monde.

2.1.2. Variable dépendante et variables explicatives

La variable dépendante est le logarithme du PIB par tête (log PIB). Elle n'a pas été standardisée afin de préserver l'interprétation économique des coefficients. Les variables explicatives sont les cinq dimensions TACI : culture démocratique (c), fonctionnalité institutionnelle (i), engagement des élites (e), participation politique (p) et conflit (w).

2.1.3. Tests de stationnarité

Nous implémentons plusieurs tests de stationnarité pour vérifier l'absence de racine unitaire : tests ADF par pays, tests de panel de Levin-Lin-Chu (LLC), Im-Pesaran-Shin (IPS), Hadri et Fisher. La stationnarité est une condition préalable pour les tests de cointégration et de causalité.

2.1.4. Tests de cointégration

Étant donné la petite taille du panel ($N = 10$, $T = 17$), les tests de cointégration standards (Westerlund, 2007) souffrent d'une faible puissance statistique. Nous recourons donc à une méta-analyse de Fisher (1932) qui est moins exigeante sur la longueur de la série temporelle. Pour chaque pays, nous estimons une régression de long terme du PIB sur l'ensemble des variables TACI, puis nous appliquons un test ADF aux résidus (procédure d'Engle-Granger). Les p-values individuelles sont combinées par la méthode de Fisher : sous l'hypothèse nulle d'absence de cointégration dans tous les pays, la statistique $-2\sum \ln(p_i)$ suit une loi du χ^2 à $2k$ degrés de liberté, où k est le nombre de pays. Cette approche repose sur l'hypothèse d'indépendance des p-values individuelles entre pays. Pour vérifier la robustesse des résultats à la violation potentielle de cette hypothèse (due aux chocs communs affectant les PEID), nous implémentons trois procédures de bootstrap : ré-échantillonnage des résidus, permutation croisée et bootstrap par blocs (moving block).

2.1.5. Tests de causalité de Granger

Nous implémentons le test de causalité de Granger sur panel proposé par Hurlin & Venet (2001), adapté aux petits échantillons par une procédure de bootstrap (999 répliques). Le modèle estimé

est un modèle à correction d'erreur (ECM) où la causalité d'une variable X vers le PIB est testée par la significativité conjointe des coefficients des valeurs retardées de X dans l'équation de correction d'erreur. La statistique de panel est la moyenne des statistiques F individuelles par pays. La p-value bootstrap est obtenue en simulant la distribution de cette statistique sous l'hypothèse nulle d'absence de causalité (par permutation des séries X).

2.1.6. *Modèle à seuil de Hansen (1999)*

Nous estimons un modèle à seuil pour la culture démocratique (c) et pour l'engagement des élites (e) selon la méthode de Hansen (1999) pour données de panel. Le modèle s'écrit :

$$\log y_{it} = \beta_1' x_{it} 1_{\{q_{it} \leq \gamma\}} + \beta_2' x_{it} 1_{\{q_{it} > \gamma\}} + \mu_i + \varepsilon_{it}$$

où q_{it} est la variable de seuil (c ou e), γ le seuil à estimer, x_{it} un vecteur incluant les autres variables TACI, μ_i l'effet fixe pays, et ε_{it} le terme d'erreur.

L'estimation procède par minimisation de la somme des carrés résiduels après transformation within (élimination des effets fixes pays). Les p-values sont calculées par bootstrap (1 000 répliques).

2.2. Approche qualitative : process-tracing comparé et analyse contrefactuelle

2.2.1. *Sélection des cas*

Pour l'analyse qualitative, nous sélectionnons les quatre pays caribéens du panel PEID : la République dominicaine, Haïti, la Jamaïque et Trinité et Tobago. Nous y ajoutons Cuba exclu du panel quantitatif pour insuffisance de données. Cette sélection permet de comparer des sociétés partageant un héritage colonial esclavagiste et une situation insulaire, mais dont les trajectoires politiques et économiques divergent radicalement, d'un régime autoritaire (Cuba) à une démocratie consolidée (République dominicaine), en passant par une démocratie fonctionnelle (Trinité et Tobago), une démocratie fragile (Jamaïque) et un État en effondrement (Haïti).

2.2.2. *Process-tracing*

Le process-tracing (George et Bennett, 2005 ; Beach et Pedersen, 2019) est une méthode qualitative visant à retracer les mécanismes causaux (la séquence d'événements, de choix et

d'interactions) qui relient des causes à des effets. Pour chaque pays, nous identifions les moments critiques (critical junctures) où l'alignement (ou le non-alignement) des élites, des citoyens et des institutions s'est joué. Les sources mobilisées sont les travaux d'historiens (Fatton, 2002 ; Dupuy, 2007 ; Lundahl, 2013 pour Haïti ; Betances, 1995 ; Sagás, 2000 pour la République dominicaine ; Dunkerley, 1988 pour la Jamaïque ; Pérez-Stable, 1999 ; Sweig, 2004 pour Cuba ; Jalabert, 2003 pour Trinité-et-Tobago) et les données statistiques (Banque mondiale, V-Dem, EIU).

2.2.3. Analyse contrefactuelle

Pour Haïti, cas central de l'étude, nous construisons des contrefactuels plausibles (Lebow, 2000 ; Tetlock et Belkin, 1996). Un contrefactuel est jugé plausible s'il modifie une cause nécessaire mais pas suffisante, introduit un changement minimal à un moment donné, respecte les contraintes historiques (pas de « science-fiction »), et est cohérent avec les mécanismes causaux identifiés par le process-tracing. Nous retenons six contrefactuels correspondant aux six fenêtres d'opportunité majeures de l'histoire haïtienne : l'indépendance de 1804 (un pacte des élites à la jamaïcaine), la révolution d'Estimé de 1946-1950 (une réforme agraire et un pacte à la dominicaine), la chute de Duvalier en 1986 (une justice transitionnelle à la chilienne), l'élection d'Aristide en 1990 (un non-renversement du président élu), l'aide internationale après 2004 (un conditionnement à un pacte des élites à la botswanaise), et le séisme de 2010 (une conférence nationale à la béninoise). Chaque contrefactuel est évalué en termes de plausibilité (faible, moyenne, élevée) et de conséquence sur l'atteinte des seuils c^* et e^* .

2.3. Articulation des deux approches

Les résultats quantitatifs (stationnarité, cointégration, causalité, seuils) fournissent un diagnostic macro sur l'ensemble du panel PEID : existence de relations de long terme, identification de seuils critiques, position d'Haïti relative à ces seuils. Les résultats qualitatifs (process-tracing et contrefactuels) fournissent une validation de mécanismes et une profondeur historique que l'économétrie ne peut capturer : identification des pactes, des moments critiques, des fenêtres d'opportunité, des raisons pour lesquelles Haïti a échoué à saisir ces fenêtres. La convergence des deux approches (mêmes conclusions sur le rôle central des élites, par exemple) renforce la robustesse de la TACI.

3. Résultats quantitatifs

Cette section présente les résultats de l'analyse économétrique menée sur le panel des Petits États Insulaires en Développement (PEID). L'exposé suit l'ordre méthodologique établi précédemment : statistiques descriptives, tests de stationnarité, tests de cointégration, tests de causalité de Granger et modèle à seuil de Hansen. Pour chaque étape, les résultats sont interprétés et leur cohérence avec la TACI est discutée.

Encadré 1 – Articulation des méthodes mixtes

- Économétrie (section 3) : identifie les seuils critiques (c , e) et la causalité prédictive de Granger (TACI $\rightarrow$ PIB).
- Process-tracing (sections 4.1-4.3) : explique les mécanismes historiques d'atteinte ou d'échec des seuils afin d'éclairer la plausibilité d'une interprétation causale
- Contrefactuels (section 4.3, tableau 7) : montrent que d'autres trajectoires étaient plausibles.

La convergence des trois approches renforce le diagnostic : Haïti satisfait c^* mais échoue à e^* , et le process-tracing explique pourquoi.

3.1. Statistiques descriptives

Les statistiques descriptives révèlent plusieurs enseignements. Le PIB par tête moyen des PEID est de 9,30 en logarithme, soit environ 11 000 dollars PPA, avec des écarts considérables entre les pays (de 7,94 à 11,16). La culture démocratique moyenne des PEID est légèrement négative (-0,07), ce qui indique que ces pays se situent en dessous de la moyenne mondiale, mais l'écart-type de 0,80 montre une hétérogénéité notable. Les institutions des PEID sont en moyenne dégradées par rapport au monde (moyenne de -0,33), tout comme l'engagement des élites (-0,09) et la participation politique (-0,16). En revanche, le niveau de conflit est inférieur à la moyenne mondiale (-0,31), ce qui est cohérent avec l'éloignement géographique des PEID des grands foyers de tensions internationales.

Tableau 1 : Statistiques descriptives du Panel PEID (10 pays, 2006-2024)

Variable	Moyenne	Écart-type	Minimum	Médiane	Maximum
log PIB par tête	9,30	0,84	7,94	9,39	11,16
Culture démocratique (c)	-0,07	0,80	-1,82	-0,00	1,81
Fonctionnalité institutionnelle (i)	-0,33	0,56	-1,52	-0,26	0,85
Engagement des élites (e)	-0,09	0,62	-1,41	-0,17	1,29
Participation politique (p)	-0,16	0,62	-1,52	-0,09	1,06
Conflit (w)	-0,31	0,68	-1,47	-0,46	1,52

Source : calculs de l'auteur sur Python à partir des données EIU, WGI, V-Dem et Banque mondiale. NB: Le PIB par tête est en logarithmes naturels, en dollars PPA constants (base 2017).

3.2. Tests de stationnarité

Avant d'estimer les relations de long terme et les tests de causalité, il est nécessaire de vérifier la stationnarité des variables afin d'éviter tout risque de régression fallacieuse. Nous avons mis en œuvre plusieurs tests de stationnarité sur panel : les tests de Levin-Lin-Chu (LLC) et d'Im-Pesaran-Shin (IPS) pour l'hypothèse nulle de racine unitaire, le test d'Hadri pour l'hypothèse nulle de stationnarité, ainsi que le test de Fisher combinant les p-values des tests ADF individuels par pays.

Pour les petits panels comme le nôtre (N=10, T=17), la littérature économétrique recommande d'accorder une confiance prioritaire au test de Fisher, qui combine les preuves individuelles par pays et présente la meilleure puissance dans ce contexte (Maddala et Wu, 1999 ; Hlouskova et Wagner, 2006). Nous adoptons donc la règle de décision suivante : une variable est considérée comme stationnaire si le test de Fisher rejette l'hypothèse nulle de racine unitaire ($p < 0,05$) et qu'au moins un des trois autres tests (LLC, IPS ou Hadri, en tenant compte du sens de son hypothèse nulle) est cohérent avec cette conclusion.

Les résultats, présentés dans le tableau 2, montrent que le test de Fisher rejette l'hypothèse de racine unitaire pour l'ensemble des six variables ($p < 0,01$ dans tous les cas). Le test LLC confirme cette stationnarité pour toutes les variables. Le test IPS, bien qu'il ne rejette pas la racine unitaire pour trois variables (log PIB, culture démocratique et participation politique), est cohérent avec Fisher pour les trois autres (institutions, élites et conflit). Quant au test d'Hadri, il ne rejette pas la stationnarité pour trois variables (institutions, participation et conflit), mais la rejette pour log PIB, la culture démocratique et l'engagement des élites (résultat conforme à la tendance du test d'Hadri à sur-rejeter en petit échantillon).

En appliquant notre règle de décision, chaque variable satisfait le double critère : Fisher significatif et au moins un autre test cohérent. Nous concluons donc que toutes les variables TACI sont stationnaires. Ces résultats éliminent tout risque de régression fallacieuse et autorisent la mise en œuvre des tests de cointégration et de causalité.

Tableau 2 : Tests de stationnarité sur le Panel PEID

Variable	Fisher (p)	LLC (p)	IPS (p)	Hadri (p)	Support (autre test)	Conclusion
log PIB (y)	0,0043	0,0000	0,9207	0,0155	LLC	Stationnaire
Culture démocratique (c)	0,0002	0,0000	0,2711	0,0000	LLC	Stationnaire
Fonctionnalité institutionnelle (i)	0,0117	0,0000	0,0000	0,3030	LLC, IPS, Hadri	Stationnaire
Engagement des élites (e)	0,0000	0,0000	1,0000	0,0425	LLC	Stationnaire
Participation politique (p)	0,0010	0,0000	0,9693	0,5769	LLC, Hadri	Stationnaire
Conflit (w)	0,0000	0,0000	0,9802	0,1323	LLC, Hadri	Stationnaire

Notes : LLC, IPS et Fisher : H_0 = racine unitaire ($p < 0,05 \rightarrow$ stationnaire). Hadri : H_0 = stationnarité ($p > 0,05 \rightarrow$ stationnaire). La règle de décision retenue exige que Fisher soit significatif ($p < 0,05$) et qu'au moins un autre test soit cohérent avec la stationnarité.

3.3. Tests de cointégration

Le tableau 3 présente les résultats des tests de cointégration méta-analyse de Fisher (1932) par pays ainsi que la statistique combinée. Six pays sur dix présentent une cointégration individuelle au seuil de 5 % : Comoros, Fidji, Guyana, Jamaïque, Suriname et Trinité-et-Tobago. En revanche, la République dominicaine, Maurice et la Papouasie-Nouvelle-Guinée ne présentent pas de cointégration individuelle. Haïti se distingue nettement : le test ADF sur les résidus est positif (2,45) avec une p-value de 0,999, ce qui indique une absence totale de relation de long terme entre les variables TACI et le PIB. La statistique de Fisher combinée est de 78,18 ($p < 0,001$ selon la distribution χ^2 théorique). Toutefois, ce test suppose l'indépendance des p-values entre pays, une hypothèse potentiellement violée dans notre panel de PEID. Les procédures de bootstrap préservant la dépendance transversale (ré-échantillonnage des résidus et bootstrap par blocs) donnent des p-values de 0,93-0,94, tandis que la permutation croisée (qui détruit artificiellement la dépendance) donne 0,000. Ce contraste indique que le rejet de l'hypothèse nulle par le test χ^2 théorique est très probablement un artefact de la dépendance transversale. Nous concluons donc que la preuve d'une relation de long terme stable n'est pas robuste avec notre échantillon ($N=10$, $T=17$).

Tableau 3 : Tests de cointégration Méta-analyse de Fisher (1932)

Pays	ADF sur résidus	p-value	Cointégré ($p < 0,05$)
Comoros	-3,58	0,006	Oui
République dominicaine	-2,10	0,244	Non
Fidji	-3,88	0,002	Oui
Guyana	-4,42	0,000	Oui
Haïti	2,45	0,999	Non
Jamaïque	-3,36	0,012	Oui

Pays	ADF sur résidus	p-value	Cointégré ($p < 0,05$)
Maurice	-2,12	0,237	Non
Papouasie-Nouvelle-Guinée	-2,21	0,202	Non
Suriname	-3,97	0,002	Oui
Trinité-et-Tobago	-3,34	0,013	Oui

Notes: Statistique de Fisher combinée : $\chi^2(20) = 78,18$; $p\text{-value} < 0,001$

3.4. Tests de causalité de Granger

Pour tester la causalité au sens de Granger entre chaque dimension TACI et le PIB par tête, nous avons implémenté le test sur panel proposé par Hurlin et Venet (2001), adapté aux petits échantillons par une procédure de bootstrap (999 réplifications). Le tableau 4 présente les résultats. Quatre des cinq variables TACI précèdent dans l'ordre de l'information le PIB par tête dans le panel PEID. La culture démocratique présente la causalité prédictive la plus forte, avec une p-value bootstrap de 0,0000 et un test de Fisher significatif ($p = 0,019$). Le conflit ($p_{\text{bootstrap}} = 0,005$), la participation politique ($p_{\text{bootstrap}} = 0,005$) et la fonctionnalité institutionnelle ($p_{\text{bootstrap}} = 0,0352$) sont également significatifs. Néanmoins, la preuve pour l'engagement des élites ($p_{\text{bootstrap}} = 0,0553$) est marginale. Ces résultats sont compatibles avec la TACI. Associés au process-tracing, ils renforcent la plausibilité d'une relation de causalité prédictive allant des dimensions TACI vers le PIB.

Tableau 4 : Tests de causalité de Granger Hurlin & Venet (2001) bootstrap

Variable	Panel F-stat	p_bootstrap	p_Fisher	Conclusion
Culture démocratique (c)	3,37	0,0000	0,0190	Causal
Fonctionnalité institutionnelle (i)	2,52	0,0352	0,0390	Causal
Engagement des élites (e)	2,30	0,0553	0,0392	Indéterminé

Variable	Panel F-stat	p_bootstrap	p_Fisher	Conclusion
Participation politique (p)	3,16	0,0050	0,0043	Causal
Conflit (w)	3,64	0,0050	0,0033	Causal

Notes : bootstrap avec 999 réplifications. Le test est unidirectionnel ($X \rightarrow PIB$); la conclusion « Causal » repose sur un seuil de significativité de 5 % pour p_Fisher et $p_bootstrap < 0,05$.

3.5. Modèle à seuil de Hansen (1999)

Le tableau 5 présente les résultats détaillés du modèle à seuil. Pour la culture démocratique, le seuil optimal est estimé à $c^* = -1,093$ ($F = 15,80$, $p = 0,0001$). Ce résultat est intéressant car il est presque identique au seuil estimé sur le panel mondial de 144 pays. La valeur négative de ce seuil indique que la culture démocratique n'a pas besoin d'être élevée pour cesser d'être un obstacle : il suffit d'un niveau minimal, assez modeste, que la plupart des pays du monde (y compris Haïti) satisfont.

Pour l'engagement des élites, le seuil optimal est estimé à $e^* = 0,397$ ($F = 7,19$, $p = 0,008$). Ce seuil est significatif, mais inférieur à celui estimé sur le panel mondial (0,763). Plusieurs interprétations sont possibles. Premièrement, les petits États insulaires pourraient avoir des exigences moindres en matière d'engagement des élites pour déclencher le développement inclusif, du fait de leur taille réduite et d'une plus grande cohésion sociale. Deuxièmement, la différence pourrait refléter un problème de puissance statistique : avec seulement 10 pays, l'estimation du seuil est moins précise. Quelle que soit l'interprétation, l'existence d'un seuil significatif est confirmée.

Tableau 5 : Modèle à seuil de Hansen (1999) – Panel PEID

Variable de seuil	Seuil optimal ($\hat{\gamma}$)	F-statistic	p-value	Pseudo-R ²
Culture démocratique (c)	-1,0927	15,80	0,0001	0,088
Engagement des élites (e)	0,3973	7,19	0,0081	0,042

Notes : 1 000 répliques bootstrap pour le calcul des p-values. Variables de contrôle : les quatre autres dimensions TACI. Les seuils sont exprimés en écarts-types par rapport à la moyenne mondiale (standardisation sur panel mondial).

Nous avons décidé de conduire une analyse de sensibilité Jackknife (Shao et Tu, 1995) excluant tour à tour chaque pays du panel (N=10). Pour c^* , le seuil varie entre -1,09 et 0,72 (moyenne jackknife = -0,69, $\sigma = 0,50$) mais reste significatif ($p < 0,001$) dans toutes les spécifications. Pour e^* , le seuil varie entre -0,53 et 0,43 (moyenne = 0,15, $\sigma = 0,39$), significatif dans 9 cas sur 10. Surtout, l'influence d'Haïti sur l'estimation de e^* est quasi nulle ($\Delta = -0,008$), et le diagnostic selon lequel Haïti satisfait c^* mais échoue à e^* est invariant (Voir le tableau A2 en Annexe pour plus de détails).

3.6. Position d’Haïti dans le panel PEID

Le tableau 6 présente la position d’Haïti par rapport aux deux seuils critiques identifiés. Haïti satisfait le seuil de culture démocratique : sa valeur moyenne de -0,60 est supérieure au seuil $c^* = -1,09$. Le pays se situe donc dans la zone où la culture démocratique n’est plus un obstacle au développement inclusif. En revanche, Haïti échoue au seuil d’engagement des élites : sa valeur moyenne de -0,25 est inférieure au seuil $e^* = 0,40$. Le pays se situe donc dans la zone où l’engagement des élites est insuffisant pour déclencher le développement inclusif.

Ce diagnostic est au cœur de la TACI : le blocage haïtien n’est pas imputable à une « déficience persistante de culture démocratique » de la population, mais au non-alignement persistant de ses élites sur la culture inclusive. Les élites haïtiennes n’ont jamais atteint le niveau d’engagement réformateur nécessaire ($e \geq e^*$), contrairement à celles de la République dominicaine ($e \approx 0,50$) ou de la Jamaïque ($e \approx 0,40$).

Tableau 6 : Position d’Haïti relative aux seuils TACI

Variable	Haïti (moyenne 2006-2024)	Seuil (PEID) estimé	Statut
Culture démocratique (c)	-0,60	-1,09	Au-dessus

Variable	Haïti (moyenne 2006-2024)	Seuil estimé (PEID)	Statut
Engagement des élites (e)	-0,25	0,40	En dessous

Note: Toutes les valeurs sont exprimées en écarts-types par rapport à la moyenne mondiale (standardisation sur panel mondial).

4. Résultats qualitatifs

Cette section complète l'analyse économétrique par une investigation qualitative fondée sur le process-tracing comparé et l'analyse contrefactuelle. Alors que les résultats quantitatifs ont établi l'existence de seuils critiques (c^* , e^*) et de causalités au sens de Granger entre la quasi-totalité des dimensions TACI et le PIB, ils ne peuvent à eux seuls expliquer pourquoi certains pays atteignent ces seuils tandis que d'autres y échouent. L'analyse qualitative vise précisément à ouvrir la « boîte noire » des mécanismes causaux en retraçant les séquences historiques d'alignement ou de non-alignement. Elle porte sur cinq pays caribéens (4 du panel PEID plus Cuba): Cuba, la République dominicaine, Haïti, la Jamaïque et Trinité-et-Tobago. L'intégration de Cuba comme cas contrasté vise à enrichir l'analyse comparative et à renforcer la robustesse du diagnostic.

4.1. Cinq mécanismes d'alignement dans la Caraïbe

Le process-tracing comparé des cinq pays caribéens permet d'identifier cinq mécanismes distincts par lesquels le seuil d'engagement des élites (e^*) peut être atteint ou, dans le cas d'Haïti, systématiquement manqué. Ces mécanismes ne sont pas mutuellement exclusifs et plusieurs peuvent opérer simultanément dans un même pays. Leur identification permet de comprendre pourquoi des pays partageant un héritage colonial esclavagiste et une situation insulaire ont connu des trajectoires de développement si divergentes.

Le premier mécanisme est le pacte démocratique des élites, observé en République dominicaine à partir de 1978, en Jamaïque dès 1962 et à Trinité-et-Tobago à partir de 1986. Dans ce mécanisme, les élites acceptent de partager le pouvoir, de respecter les élections et de renoncer à la prédation. Ce pacte est généralement favorisé par trois conditions. D'abord, l'existence d'élites alternatives qui n'ont pas été éliminées par une dictature précédente : en République dominicaine, contrairement à Haïti, la dictature de Trujillo (1930-1961) n'a pas totalement anéanti l'opposition,

et des élites ont survécu en exil. Ensuite, un héritage institutionnel favorable : la Jamaïque et Trinité-et-Tobago ont hérité du système de Westminster, de la common law et d'un système éducatif de qualité de la colonisation britannique. Enfin, une pression extérieure crédible : l'intervention américaine de 1965 en République dominicaine a imposé un cadre démocratique que les élites ont progressivement accepté.

Le deuxième mécanisme est le pacte autoritaire, que l'on pourrait qualifier avec plus de précision d'alignement coercitif sans développement inclusif. Cuba après 1959 en est l'illustration. Les élites révolutionnaires imposent l'alignement par la coercition, et l'engagement des élites est forcé. La culture inclusive (c) reste faible, comme en témoignent l'absence de libertés politiques, la répression et la méfiance envers l'État. Cependant, l'État fournit des services publics (éducation, santé) qui assurent une certaine légitimité. Pourtant, il serait inexact de qualifier cet équilibre d'« inclusif » au sens de la TACI. La croissance économique cubaine est restée modeste, et le PIB par tête du pays (environ 13 000 dollars PPA) est inférieur à celui de la République dominicaine (22 000 dollars) ou de Trinité-et-Tobago (28 000 dollars). L'équilibre cubain est donc mieux caractérisé comme un alignement autoritaire sans prospérité partagée, un régime qui a atteint e^* (les élites sont engagées dans le projet révolutionnaire) mais qui a sacrifié c^* (la culture inclusive) et n'a pas généré de croissance inclusive durable. Ce cas montre que l'atteinte de e^* est nécessaire mais non suffisante : sans une culture inclusive minimale ($c \geq c^*$), l'alignement des élites peut produire de la stabilité et des services publics, mais pas le développement inclusif que la TACI associe à l'équilibre inclusif.

Le troisième mécanisme est l'héritage institutionnel colonial, particulièrement visible en Jamaïque et à Trinité-et-Tobago. Les institutions parlementaires, la common law et le système éducatif hérités de la métropole britannique fournissent un cadre crédible qui facilite l'atteinte de e^* dès l'indépendance, négociée pacifiquement en 1962 pour la Jamaïque et en 1962 également pour Trinité-et-Tobago. L'héritage institutionnel ne garantit pas pour autant un alignement complet : la Jamaïque reste dans un équilibre hybride en raison de la violence endémique des gangs et de la méfiance persistante envers les institutions, qui fragilisent la culture inclusive. Trinité-et-Tobago, quant à elle, a consolidé sa démocratie après l'alternance historique de 1986, mais fait face à des défis persistants de polarisation ethnique et de clientélisme.

Le quatrième mécanisme est la fenêtre d'opportunité saisie, observée en République dominicaine en 1978 et à Trinité-et-Tobago en 1986. Un moment critique, l'élection d'Antonio Guzmán en République dominicaine (première alternance pacifique) et la victoire de la National Alliance for Reconstruction (NAR) à Trinité-et-Tobago (mettant fin à trente ans de règne du PNM), est utilisé pour imposer un pacte des élites, une justice transitionnelle (imparfaite mais réelle) et des réformes institutionnelles. Ce mécanisme est le plus pertinent pour Haïti, qui a connu de nombreuses fenêtres d'opportunité mais ne les a jamais saisies.

Le cinquième mécanisme est le non-alignement persistant, qui est celui d'Haïti. Aucun des mécanismes précédents n'a opéré : ni pacte démocratique (absence d'alternance pacifique), ni alignement coercitif (les Duvalier ont détruit l'État sans construire de légitimité sociale ni de croissance), ni héritage institutionnel colonial favorable (la colonie française a laissé des institutions faibles et prédatrices), ni fenêtre d'opportunité saisie. Ce cinquième mécanisme négatif est au cœur du diagnostic TACI.

4.2. Haïti : six fenêtres d'opportunité manquées

Le process-tracing appliqué à Haïti révèle six moments critiques où le pays aurait pu basculer vers un alignement des élites, mais où la fenêtre d'opportunité a été refermée. L'absence de pacte des élites, l'élimination systématique des élites alternatives sous la dictature duvaliériste et l'absence de justice transitionnelle expliquent pourquoi ces fenêtres n'ont jamais été saisies. La comparaison avec Trinité-et-Tobago est particulièrement éclairante : ce petit État insulaire a connu une indépendance négociée (1962), une crise politique majeure (le mouvement Black Power de 1970), une longue période de parti dominant (le PNM sous Eric Williams), mais il a réussi son alternance en 1986 et consolidé sa démocratie. Haïti, confronté à des défis similaires (pression populaire en 1946, 1986, 1990, 2004, 2010), a vu chaque fenêtre se refermer.

La première fenêtre est l'indépendance de 1804. Après avoir chassé les colons français, les généraux haïtiens (Dessalines, Christophe, Pétion) n'ont pas conclu de pacte de partage du pouvoir. Au contraire, ils ont accaparé les terres des anciens planteurs par le système du « bornage », reproduisant ainsi une structure extractive au profit d'une nouvelle élite militaire. Aucune coalition réformatrice incluant les anciens esclaves n'a émergé. La dette odieuse imposée par la France en 1825 (150 millions de francs-or, réduits ensuite à 90 millions, payés jusqu'en 1947) a

aggravé la situation en privant l'État de toute ressource pour investir dans l'éducation, la santé ou les infrastructures. Ce premier verrouillage de l'équilibre extractif a rendu les fenêtres ultérieures plus difficiles à ouvrir.

La deuxième fenêtre est la révolution d'Estimé (1946-1950). Dumarsais Estimé, premier président noir élu par un mouvement populaire, a tenté des réformes : code du travail, création de lycées en province, début d'une réforme agraire. Il bénéficiait d'une base sociale large et d'une fenêtre d'opportunité comparable à celle de Trinité-et-Tobago en 1970 ou de la République dominicaine en 1978. Mais l'armée et l'élite mulâtre l'ont renversé en 1950. Aucune justice transitionnelle n'a été instituée après ce renversement, et les Duvalier ont pris le pouvoir en 1957.

La troisième fenêtre est la chute de Jean-Claude Duvalier en 1986. Contrairement au Chili après la chute de Pinochet (1990), mais aussi contrairement à ce qui s'est passé à Trinité-et-Tobago où la crise de 1970 a conduit à des réformes sans effondrement, Haïti n'a pas institué de commission vérité et réconciliation. Les duvaliéristes ont survécu dans l'armée et l'administration, bloquant toute réforme. L'élection d'Aristide en 1990, porteuse d'un immense espoir, a été suivie d'un coup d'État militaire en septembre 1991. La communauté internationale a rétabli Aristide en 1994, mais sans conditionner son aide à un pacte des élites ou à une justice transitionnelle.

La quatrième fenêtre est l'élection d'Aristide en 1990 et son non-renversement contrefactuel. Le coup d'État de 1991 a été une intervention militaire classique, soutenue par les élites prédatrices. Sans ce coup d'État, Aristide aurait peut-être pu engager des réformes (éducation, santé, lutte contre la corruption) et consolider la démocratie, à l'instar de ce que des leaders réformateurs ont fait à Trinité-et-Tobago après 1986.

La cinquième fenêtre est la période de la MINUSTAH (2004-2017) et l'aide internationale post-séisme. La mission onusienne a assuré une sécurité relative, mais l'aide internationale a contourné l'État haïtien pour financer des ONG, affaiblissant encore l'administration. Aucune conditionnalité n'a exigé un pacte des élites ni une justice transitionnelle. Les fonds de la reconstruction après le séisme de 2010 ont été en grande partie détournés, et l'État est resté une coquille vide.

La sixième fenêtre est le séisme de 2010. Cette catastrophe a créé une fenêtre d'opportunité comparable à celle de la conférence nationale du Bénin en 1990, qui avait permis une transition démocratique. Mais aucune conférence nationale n'a été organisée. La communauté internationale

a promis des milliards, mais les a dépensés sans coordination et sans conditionnalités politiques (Nations-unies, 2010). Les élites extractives ont capturé une partie de l'aide, et l'effondrement de l'État s'est accéléré après l'assassinat du président Jovenel Moïse en 2021.

4.3. Six contrefactuels pour Haïti

Les six contrefactuels présentés dans le tableau 7 permettent d'évaluer la robustesse du diagnostic et d'imaginer des trajectoires alternatives. Chaque contrefactuel modifie une cause nécessaire à un moment donné, introduit un changement minimal, respecte les contraintes historiques et s'appuie sur les mécanismes causaux identifiés par le process-tracing.

Le premier contrefactuel (1804) imagine un pacte des élites à l'indépendance, à l'instar de la Jamaïque ou de Trinité-et-Tobago en 1962. Dans ce scénario, les généraux haïtiens auraient conclu un accord de partage du pouvoir, redistribué les terres aux anciens esclaves et établi des institutions inclusives. La dette odieuse de 1825 aurait peut-être été évitée ou mieux négociée. Le seuil e^* aurait pu être atteint dès le XIX^e siècle. La plausibilité de ce contrefactuel est faible, car les généraux haïtiens étaient des produits de l'armée coloniale, habitués à la prédation, et il n'existait ni bourgeoisie ni classe moyenne pour faire contrepoids. Des pactes similaires ont pourtant eu lieu dans d'autres contextes post-coloniaux (Tanzanie, Botswana), ce qui ne rend pas ce scénario totalement impossible.

Le deuxième contrefactuel (1946-1950) imagine une réforme agraire et un pacte des élites sous Estimé, à l'instar de la République dominicaine en 1978 ou de Trinité-et-Tobago en 1986. Dans ce scénario, Estimé aurait réussi sa réforme agraire, réformé l'armée et créé une coalition incluant la bourgeoisie noire émergente, les intellectuels et les paysans. Les Duvalier n'auraient jamais pris le pouvoir. Le seuil e^* aurait pu être atteint dans les années 1950. La plausibilité est moyenne : Estimé avait une base populaire réelle, mais l'armée et l'élite mulâtre ont résisté. Un soutien international aurait été nécessaire, mais il n'est pas venu.

Le troisième contrefactuel (1986) imagine une justice transitionnelle après la chute de Duvalier, à l'instar du Chili après Pinochet (1990). Dans ce scénario, une commission vérité et réconciliation aurait été créée, les duvaliéristes auraient été poursuivis et une coalition réformatrice (incluant Aristide) aurait émergé. Le seuil e^* aurait pu être atteint dans les années 1990. La plausibilité est élevée : la pression populaire était forte, et la communauté internationale aurait pu soutenir cette

transition. Mais les États-Unis et la France avaient des intérêts dans le maintien d'une Haïti faible, et les duvaliéristes ont survécu.

Le quatrième contrefactuel (1990-1991) imagine que le coup d'État contre Aristide n'ait pas eu lieu. Aristide aurait pu gouverner, engager des réformes et consolider la démocratie. La plausibilité est élevée : le coup d'État de 1991 a été une intervention militaire classique, soutenue par les élites prédatrices. Sans ce coup, Haïti aurait pu suivre une trajectoire comparable à celle de la République dominicaine ou de Trinité-et-Tobago.

Le cinquième contrefactuel (2004-2010) imagine que la communauté internationale ait conditionné son aide (MINUSTAH, puis reconstruction post-séisme) à un pacte des élites, à l'instar du Botswana. Dans ce scénario, les bailleurs auraient exigé la mise en place d'institutions anti-corruption crédibles, la publication des comptes publics et l'inclusion de la société civile dans la gestion de l'aide. Le seuil e* aurait pu être atteint dans les années 2010. La plausibilité théorique est élevée, mais la pratique a été inverse : les bailleurs ont contourné l'État et n'ont imposé aucune conditionnalité politique sérieuse.

Le sixième contrefactuel (2010) imagine une conférence nationale après le séisme, à l'instar du Bénin en 1990. Dans ce scénario, tous les acteurs (élites politiques, économiques, société civile, diaspora) se seraient réunis pour négocier un pacte de refondation. Le seuil e* aurait pu être atteint. La plausibilité théorique est élevée, mais la coordination d'une telle conférence aurait été difficile en pleine catastrophe. Aucun acteur (national ou international) n'en a pris l'initiative.

Tableau 7 : Contrefactuels haïtiens

Contrefactuel	Scénario	Plausibilité	Effet sur TACI
CF1 (1804)	Pacte des élites à l'indépendance (à la Jamaïque/Trinité)	Faible	e* atteint au XIXe siècle
CF2 (1946-1950)	Réforme agraire et pacte sous Estimé (à la RD 1978)	Moyenne	e* atteint dans les années 1950
CF3 (1986)	Justice transitionnelle après Duvalier (à la Chili)	Élevée	e* atteint dans les années 1990

Contrefactuel	Scénario	Plausibilité	Effet sur TACI
CF4 (1990-1991)	Non-renversement d'Aristide	Élevée	e* consolidé
CF5 (2004-2010)	Aide conditionnée à un pacte des élites (à la Botswana)	Élevée (théorique)	e* atteint dans les années 2010
CF6 (2010)	Conférence nationale après le séisme (à la Bénin)	Élevée (théorique)	e* atteint dans les années 2010

***Note:** La plausibilité est dite faible (conditions initiales défavorables), moyenne (certaines conditions réunies mais obstacles forts), élevée (alternatives historiquement crédibles).*

4.4. Convergence entre résultats quantitatifs et qualitatifs

La convergence entre les deux approches méthodologiques est frappante et constitue l'un des principaux apports de cette étude. Les résultats quantitatifs ont montré qu'Haïti satisfait le seuil de culture démocratique ($c = -0,60 > c^* = -1,09$) mais échoue au seuil d'engagement des élites ($e = -0,25 < e^* = 0,40$). Le process-tracing explique pourquoi : six fenêtres d'opportunité manquées, absence de pacte des élites, élimination des élites alternatives sous la dictature duvaliériste, absence de justice transitionnelle, aide internationale non conditionnée. Les contrefactuels montrent que d'autres trajectoires étaient plausibles (CF3, CF4, CF5 et CF6 ayant une plausibilité élevée), ce qui invalide toute lecture déterministe de l'échec haïtien.

Cette convergence conforte le cœur de la TACI, mais elle appelle une nuance importante. La TACI ne prétend pas que le développement inclusif est uniquement une question d'alignement des élites, ni que la démocratie formelle suffit. Elle soutient que la culture peut changer sous l'influence des comportements stratégiques des élites, des citoyens et des institutions formelles. C'est l'alignement dynamique et quasi-simultané de ces trois acteurs sur la culture inclusive qui produit le développement inclusif. Cependant, l'alignement des élites est le plus décisif, car il peut influencer plus directement et, dans un sens ou dans l'autre, le comportement des citoyens et la crédibilité des institutions. Les élites haïtiennes, en restant systématiquement en dessous du seuil e^* , n'ont pas conduit de réformes inclusives réelles. Elles ont ainsi contribué à maintenir une culture de défiance et de désengagement chez les citoyens malgré une forte adhésion de ces derniers aux valeurs et principes démocratiques.

5. Discussion

Les résultats quantitatifs tendent à soutenir l'hypothèse centrale de la TACI : l'existence d'un seuil critique pour la culture démocratique ($c^* = -1,093$) et pour l'engagement des élites ($e^* = 0,397$), une causalité prédictive de Granger allant des dimensions TACI vers le PIB, ainsi qu'une relation de long terme dont la robustesse est limitée par la dépendance transversale entre pays. Le process-tracing comparé montre que ces seuils ne sont pas des fatalités. Certains pays les atteignent (République dominicaine, Trinité-et-Tobago, Jamaïque) par des mécanismes identifiables (pacte démocratique, héritage institutionnel colonial, fenêtre d'opportunité saisie). À l'inverse, Haïti échoue au seuil e^* non par manque de culture démocratique de sa population (il dépasse c^*), mais par absence persistante d'engagement réformiste des élites. Ce diagnostic déplace l'explication du blocage haïtien du culturalisme essentialiste vers l'analyse de la coévolution culture-institution et des comportements élitaires.

La TACI dépasse ainsi l'opposition classique entre culturalisme essentialiste (Huntington, 2000) et institutionnalisme pur (Acemoglu et Robinson, 2012). Elle montre que la culture peut changer, et que son seuil minimal est modeste, mais que sans engagement des élites, même une culture démocratique suffisante au sein d'une population reste sans effet sur le développement. Ce résultat rejoint les travaux récents d'Acemoglu et Robinson (2025) sur la malléabilité de la culture, tout en ajoutant un seuil quantitatif et une validation par méthodes mixtes.

Notre estimation d'un seuil c^* très proche de celui obtenu sur panel mondial suggère une certaine universalité. En revanche, le seuil e^* plus bas dans les PEID (0,397 contre 0,763 dans le monde) peut refléter soit une spécificité insulaire (taille réduite, cohésion sociale plus forte), soit un artefact de puissance statistique. Des recherches sur d'autres petits États (Pacifique, océan Indien) permettraient de trancher. Les mécanismes d'alignement identifiés recoupent partiellement la littérature sur les « pactes des élites » (North, Wallis et Weingast, 2009) et les « moments critiques » (Collier et Collier, 1991). L'originalité de la TACI est de lier ces pactes à un seuil mesurable de culture inclusive, ouvrant la voie à des tests empiriques plus fins.

Quatre limites principales doivent être reconnues. Premièrement, la mesure de la culture inclusive par l'indice EIU, dictée par l'absence de données de panel alternatives sur les PEID, ne couvre qu'une partie des huit dimensions théoriques de la TACI (confiance, tolérance, participation associative), mais pas l'orientation vers le futur ni la méritocratie qui ont joué un rôle dans certaines

trajectoires de développement (Asie de l'Est). Dans le contexte caribéen, cette lacune est partiellement atténuée par le fait que la culture politique démocratique (au sens EIU) est un prérequis pour l'émergence des autres dimensions. Néanmoins, nos résultats doivent être interprétés comme portant sur la culture politique démocratique, et non sur la culture inclusive dans son acception théorique la plus large. Deuxièmement, la taille du panel ($N=10$, $T=17$) réduit la puissance des tests de cointégration et de causalité. Si la méta-analyse de Fisher rejette l'absence de cointégration sous l'hypothèse χ^2 théorique ($p < 0,001$), les procédures de bootstrap préservant la dépendance transversale entre pays conduisent à une conclusion opposée ($p \approx 0,93-0,94$). Ce résultat indique que notre échantillon ne permet pas d'établir robustement une relation de cointégration : une réplication sur des séries temporelles plus longues ($T > 30$) serait nécessaire pour trancher. Troisièmement, les tests de causalité de Granger utilisés sont de nature prédictive et non structurelle : ils indiquent une antériorité informationnelle, non une relation causale au sens contrefactuel. Des méthodes quantitatives plus robustes (variables instrumentales, différence-en-différence) nécessitent un échantillon plus grand ou des séries plus longues que notre panel ne permet (Angrist et Pischke, 2009). Nous nous sommes donc appuyés sur le process-tracing (section 4) pour tester les mécanismes causaux sous-jacents et renforcer la plausibilité d'une interprétation causale, conformément aux recommandations de Beach et Pedersen (2019) pour les petits échantillons. Quatrièmement, la subjectivité inhérente au process-tracing et aux contrefactuels est atténuée par l'explicitation des critères de plausibilité, mais non entièrement éliminée. Ces limites ne remettent pas en cause la convergence entre les deux approches.

Conclusion

Cet article a testé la théorie de l'alignement sur la culture inclusive (TACI) sur un panel de 10 Petits États Insulaires en Développement (2006-2024) par une méthode mixte associant économétrie (stationnarité, cointégration, causalité de Granger, modèle à seuil) et analyse qualitative (process-tracing comparé de cinq pays caribéens, contrefactuels pour Haïti). La convergence entre les deux approches constitue le principal apport de l'étude.

Trois résultats principaux se dégagent. Premièrement, les tests de causalité de Granger avec bootstrap montrent que les dimensions TACI précèdent le PIB à court terme ($p_{\text{bootstrap}} < 0,05$ pour quatre des cinq variables, et preuve marginale pour l'engagement des élites avec $p = 0,055$). En revanche, si la méta-analyse de Fisher rejette l'absence de cointégration sous l'hypothèse χ^2

théorique ($p < 0,001$), cette conclusion n'est pas robuste à la prise en compte de la dépendance transversale entre pays ($p_bootstrap = 0,93-0,94$). Avec notre échantillon ($T=17$), nous ne pouvons pas conclure robustement à une relation de long terme stable, ce qui est cohérent avec la nature dynamique et contingente de l'alignement postulé par la TACI. Deuxièmement, le modèle à seuil de Hansen identifie un seuil critique pour la culture démocratique à $c^* = -1,093$ ($F = 15,80$, $p < 0,001$) et pour l'engagement des élites à $e^* = 0,397$ ($F = 7,19$, $p = 0,008$). Une analyse jackknife (Shao et Tu, 1995), excluant tour à tour chaque pays du panel, confirme ces résultats. La culture démocratique n'a plus d'effet obstacle au-delà de son seuil modeste, tandis que l'engagement des élites n'a d'effet facilitateur qu'au-delà du sien. Troisièmement, le process-tracing explique pourquoi Haïti satisfait le premier seuil ($c = -0,60$) mais échoue au second ($e = -0,25$). Six fenêtres d'opportunité manquées (1804, 1946, 1986, 1990, 2004, 2010), une absence systématique de pacte des élites et une justice transitionnelle jamais instaurée ont refermé chaque moment critique. Les contrefactuels (dont quatre à plausibilité élevée) montrent que d'autres trajectoires étaient possibles, remettant en cause toute lecture culturaliste de type essentialiste de l'échec haïtien.

L'implication pour Haïti est claire : le blocage ne relève pas d'une prétendue « déficience sempiternelle de culture démocratique » de la population, mais d'un engagement insuffisant des élites. Les réformes doivent donc cibler les incitations élitaires (justice transitionnelle crédible, conditionnement strict de l'aide internationale à un pacte des élites vérifiable, transformation des rentes extractives en opportunités productives). Pour la Caraïbe, la diversité des trajectoires montre qu'il n'y a pas de « destin caribéen » : des choix politiques, des pactes et des institutions héritées ou imposées peuvent faire basculer l'alignement.

Plusieurs ouvertures de recherche s'ensuivent. Une extension géographique aux autres PEID (Pacifique, océan Indien) et temporelle (séries longues) permettrait de tester la robustesse des seuils et des mécanismes d'alignement ainsi que la présence de causalité inverse qui n'est pas d'ailleurs incompatible avec l'esprit de la TACI. L'intégration d'enquêtes de terrain auprès des élites haïtiennes (entretiens, analyse de réseaux) constituerait un prolongement naturel pour comprendre pourquoi les fenêtres d'opportunité ont été manquées et quelles sont les conditions actuelles d'un éventuel alignement. Enfin, l'introduction des « entrepreneurs culturels » dans le modèle théorique, suivant Acemoglu et Robinson (2025), enrichirait la TACI en explicitant comment la culture inclusive peut changer de l'intérieur.

In fine, la TACI offre un cadre unifié qui dépasse l'opposition entre culturalisme et institutionnalisme. Elle montre que le développement inclusif émerge de l'alignement dynamique des acteurs, et non d'une essence culturelle, et que ce sont les élites qui, par leur engagement ou son absence, ouvrent ou ferment la voie. Pour Haïti, le message est celui de la contingence historique : le blocage n'est pas une fatalité. D'autres pays, tout aussi pauvres et traumatisés, ont réussi leur alignement. Rien n'interdit que le premier Etat noir indépendant du monde puisse, un jour, en faire autant.

Déclarations

Financement : cette recherche n'a reçu aucun financement externe spécifique.

Conflits d'intérêts : l'auteur déclare ne pas avoir de conflit d'intérêts.

Disponibilité des données : Les données mobilisées proviennent de sources publiques (Banque mondiale, V-Dem, Economist Intelligence Unit). Les données traitées ainsi que l'intégralité du code Python (tests de stationnarité, méta-analyse de Fisher, tests de causalité de Granger avec bootstrap, modèle à seuil de Hansen) sont accessibles publiquement sur le dépôt GitHub : <https://github.com/JeanSobocoeur1/TACIproject>. Par ailleurs, des informations complémentaires sont fournies en Annexe sur les variables utilisées (Tableau A1), sur l'analyse de robustesse des seuils (Tableau A2) et sur l'approche qualitative utilisée (Tableaux A3 et A4).

Contribution de l'auteur : Jean Sobocoeur Chrispin a conçu l'article, élaboré le cadre théorique, conduit l'analyse économétrique et qualitative, rédigé le manuscrit et approuvé la version finale.

Intelligence artificielle : Un outil IA (DeepSeek) a été utilisé pour assister la construction du code Python pour les tests économétriques. Le code exécuté dans Google Colab est accessible dans le dépôt GitHub de l'auteur.

Références bibliographiques

1. Acemoglu, D., & Robinson, J. A. (2012). *Why nations fail: The origins of power, prosperity, and poverty*. Crown Business.
2. Acemoglu, D., & Robinson, J. A. (2025). Culture, institutions and social equilibria: A framework. *Journal of Economic Literature*, 63(2), 637-692.
3. Angrist, J. D., & Pischke, J.-S. (2009). *Mostly harmless econometrics: An empiricist's companion*. Princeton University Press.

4. Beach, D., & Pedersen, R. B. (2019). *Process-tracing methods: Foundations and guidelines* (2nd ed.). University of Michigan Press.
5. Betances, E. (1995). *State and society in the Dominican Republic*. Westview Press.
6. Collier, R. B., & Collier, D. (1991). *Shaping the political arena: Critical junctures, the labor movement, and regime dynamics in Latin America*. Princeton University Press.
7. Dunkerley, J. (1988). *Power in the isthmus: A political history of modern Central America*. Verso.
8. Dupuy, A. (2007). *The prophet and power: Jean-Bertrand Aristide, the international community, and Haiti*. Rowman & Littlefield.
9. Fatton, R. (2002). *Haiti's predatory republic: The unending transition to democracy*. Lynne Rienner Publishers.
10. Fisher, R. A. (1932). *Statistical methods for research workers* (4th ed.). Oliver & Boyd.
11. George, A. L., & Bennett, A. (2005). *Case studies and theory development in the social sciences*. MIT Press.
12. Hansen, B. E. (1999). Threshold effects in non-dynamic panels: Estimation, testing, and inference. *Journal of Econometrics*, 93(2), 345-368.
13. Hlouskova, J., & Wagner, M. (2006). The performance of panel unit root and stationarity tests: Results from a large scale simulation study. *Econometric Reviews*, 25(1), 85-116.
14. Huntington, S. P. (2000). Culture counts. In L. E. Harrison & S. P. Huntington (Eds.), *Culture matters: How values shape human progress* (pp. xiii-xvii). Basic Books.
15. Hurlin, C., & Venet, B. (2001). *Granger causality tests in panel data models with fixed coefficients* (Working Paper). Université Paris IX.
16. Jalabert, L. (2003). Les violences politiques dans les États de la Caraïbe insulaire (1945 à nos jours). *Amnis*, (3). <https://doi.org/10.4000/amnis.484>
17. Lebow, R. N. (2000). Contingency, catalysts, and international system change. *Political Science Quarterly*, 115(4), 591-616.
18. Lundahl, M. (2013). *The political economy of disaster: Destitution, plunder and earthquake in Haiti*. Routledge.
19. Maddala, G. S., & Wu, S. (1999). A comparative study of unit root tests with panel data and a new simple test. *Oxford Bulletin of Economics and Statistics*, 61(S1), 631-652.
20. Nations Unies. (2010). *Rapport des Nations Unies en Haïti 2010 : Situation, défis et perspectives*.
[https://www.unwomen.org/sites/default/files/Headquarters/Media/Stories/en/UNreportHa
iti2010pdf.pdf](https://www.unwomen.org/sites/default/files/Headquarters/Media/Stories/en/UNreportHa%20ti2010pdf.pdf)
21. North, D. C., Wallis, J. J., & Weingast, B. R. (2009). *Violence and social orders: A conceptual framework for interpreting recorded human history*. Cambridge University Press.
22. Pérez-Stable, M. (1999). *The Cuban revolution: Origins, course, and legacy* (2nd ed.). Oxford University Press.
23. Sagás, E. (2000). *Race and politics in the Dominican Republic*. University Press of Florida.

24. Shao, J. & Tu, D. (1995). *The Jackknife and Bootstrap*. Springer Series in Statistics. Springer-Verlag.
25. Sweig, J. E. (2004). *Inside the Cuban revolution: Fidel Castro and the urban underground*. Harvard University Press.
26. Tetlock, P. E., & Belkin, A. (Eds.). (1996). *Counterfactual thought experiments in world politics*. Princeton University Press.
27. Westerlund, J. (2007). Testing for error correction in panel data. *Oxford Bulletin of Economics and Statistics*, 69(6), 709-748.

Annexes

Tableau A1: Définition et opérationnalisation des variables du cadre TACI

Variable	Symbol e	Description	Source	Période	Transformation
PIB par tête	log PIB	Logarithme du PIB par tête en PPA (dollars constants 2017)	Banque mondiale (WDI)	2006-2024	Logarithmisation
Culture démocratique	c	Indice de culture politique démocratique	EIU	2006-2024	Standardisation sur panel mondial (144 pays, 2006-2024)
Participation politique	p	Indice de participation politique	EIU	2006-2024	Standardisation sur panel mondial
Fonctionnalité institutionnelle	i	Indice composite (Rule of Law + Government Effectiveness + Control of Corruption)	WGI	2006-2024	Standardisation sur panel mondial
Engagement des élites	e	Indice composite (Elite consultation + Common good justifications + Justified political positions)	V-Dem	2006-2024	Standardisation sur panel mondial

Variable	Symbol e	Description	Source	Période	Transformation
Conflit	w	Indice composite (polarisation politique + inverse de l'intégrité physique)	EIU + V-Dem	2006-2024	Standardisation sur panel mondial

Notes : Toutes les standardisations sont effectuées sur l'ensemble du panel mondial (144 pays, 2006-2024) avant extraction du sous-échantillon PEID. La période effective après exclusion des années 2007 et 2009 pour données manquantes est 2006-2024 (170 observations, 10 pays). La règle de standardisation est la suivante: $z_{it} = \frac{x_{it}-\mu_{monde}}{\sigma_{monde}}$ où μ_{monde} et σ_{monde} sont respectivement la moyenne mondiale et l'écart-type mondial (144 pays, 2006-2024).

Tableau A2 : Analyse de robustesse jackknife des seuils TACI

Panel	c* (culture)	p-value	e* (élites)	p-value
Complet	-1,093	0,0001***	0,397	0,008**
Sans Haïti	-0,727	0,0000***	0,389	0,022*
Sans République dominicaine	-1,093	0,0003***	-0,533	0,003**
Sans Papouasie-N.-G.	0,724	0,0002***	-0,528	0,004**
Moyenne jackknife	-0,688	—	0,154	—
Écart-type jackknife	0,499	—	0,389	—
Valeur Haïti	-0,602	—	-0,255	—
Diagnostic Haïti	SATISFAIT	—	ÉCHEC	—

Note: *** $p < 0,001$, ** $p < 0,01$, * $p < 0,05$

Tableau A3. Chronologie comparative des moments critiques et sources du process-tracing

Pays	Période clé	Événement	Source principale
Haïti	1804	Indépendance, absence de pacte des élites (bornage)	Fatton (2002), Dupuy (2007)
Haïti	1946-1950	Révolution d'Estimé, réforme avortée	Lundahl (2013)
Haïti	1986	Chute de Duvalier, absence de justice transitionnelle	Fatton (2002)
Haïti	1990-1991	Élection d'Aristide, coup d'État	Dupuy (2007)
Haïti	2004-2010	MINUSTAH, aide non conditionnée	Lundahl (2013)
Haïti	2010	Séisme, conférence nationale non organisée	Rapports ONU
République dominicaine	1930-1961	Dictature de Trujillo, élites alternatives survivent	Betances (1995)
République dominicaine	1961-1966	Transition post-Trujillo, intervention US	Sagás (2000)
République dominicaine	1978	Élection de Guzmán, première alternance	Betances (1995)
Jamaïque	1962	Indépendance négociée, héritage britannique	Dunkerley (1988)
Jamaïque	1962-2024	Démocratie stable, mais violence endémique	Dunkerley (1988)
Trinité-et-Tobago	1962	Indépendance négociée	Dunkerley (1988)
Trinité-et-Tobago	1970	Crise Black Power, réformes sans effondrement	Jalabert (2003)

Pays	Période clé	Événement	Source principale
Trinité-et-Tobago	1986	Alternance NAR, fin du règne PNM	Jalabert (2003)
Cuba	1959	Révolution, alignement coercitif	Pérez-Stable (1999), Sweig (2004)

1-Note sur la justification des six fenêtres d'opportunité haïtiennes

Les six fenêtres ont été sélectionnées selon trois critères : (1) présence d'une pression populaire significative, (2) existence d'une fenêtre institutionnelle (élection, transition, catastrophe) ouvrant une possibilité de réforme, (3) existence d'une alternative crédible observable dans d'autres pays (contrefactuel). Sont exclus les moments où aucune de ces conditions n'était réunie (par exemple, l'occupation américaine de 1915-1934 n'a pas créé de fenêtre pour l'alignement des élites haïtiennes, car les élites locales étaient contournées dans une assez large mesure).

Tableau A4. Développement des six contrefactuels

Contrefactuel	Source de l'alternative	Conditions nécessaires	Plausibilité
CF1 (1804)	Jamaïque 1962, Botswana 1966	Pacte des généraux, redistribution des terres	Faible (absence de bourgeoisie)
CF2 (1946-1950)	République dominicaine 1978	Réussite de la réforme agraire, soutien international	Moyenne (armée a résisté)
CF3 (1986)	Chili 1990 (Commission Rettig)	Commission vérité, purge des duvaliéristes	Élevée (pression populaire forte)
CF4 (1990-1991)	Trinité-et-Tobago 1986	Non-ingérence militaire, protection d'Aristide	Élevée (coup d'État évitable)

Contrefactuel	Source de l'alternative	Conditions nécessaires	Plausibilité
CF5 (2004-2010)	Botswana (pacte des élites)	Conditionnalité de l'aide, institutions anti-corruption	Élevée (théoriquement, non réalisée)
CF6 (2010)	Bénin 1990 (conférence nationale)	Conférence nationale incluant diaspora et société civile	Élevée (théoriquement, non organisée)